

| | |
|---------------------|---|
| Zeitschrift: | Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique |
| Herausgeber: | Société fribourgeoise d'éducation |
| Band: | 44 (1915) |
| Heft: | 1 |
| Rubrik: | Compliments de nouvel-an |

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Compliments de Nouvel-An

Papa, maman,
Mon petit cœur vient vous dire bonjour ;
Mon petit cœur est pour vous plein d'amour.
Le voici : prenez-le pour vos étrennes
Et je prendrai vos deux cœurs pour les miennes.

* * *

Père bien-aimé, mère douce et bonne,
Acceptez mon petit présent,
Car c'est tout entier qu'à vous deux je donne
Mon jeune cœur reconnaissant.

* * *

Au matin de ce jour où l'an se renouvelle,
Votre petit enfant, près de vous, vient fidèle
Vous dire, chers parents, sa tendresse et ses vœux.
Ah ! puisse le Seigneur, exauçant sa prière,
Permettre que son cœur, durant sa vie entière,
Toujours par son amour rende le vôtre heureux.

* * *

Ge jour est celui des étrennes
Et, sans plus longtemps deviser,
Je vous demande pour les miennes
Parrain, } un bon et gros baiser !
Marraine,

* * *

Vous êtes si douce et si bonne,
Grand'mère, et je vous aime tant
Que joyeusement je vous donne
Tout mon cœur en ce nouvel an.

* * *

Que toujours à vos vœux propice
Le Ciel vous comble de bienfaits,
Et qu'il permette que je puisse
Le voir exaucer mes souhaits !

* * *

Maman chérie et tendre père,
C'est aujourd'hui le nouvel an.
Et je saisissis l'heure première
Pour vous dire mon compliment.
Bien sûr je ne suis pas un ange...
N'importe... « Mes vœux... c'est étrange...
Je ne me souviens plus... les vœux...
Ah ! j'y suis... je serai bien sage
Pour votre bonheur à tous deux...
Je mangerai tout mon potage. »
Non, ce n'est pas ça... souffle-moi,
Maman, car c'est si difficile,
Petit père, tu le sais, toi ?.....
Vite un baiser ! c'est plus facile.

(*Bulletin des écoles primaires.*)



ÉCHOS DE L'EXPOSITION

L'enseignement primaire. — Nous quittions l'aile ouest de la halle du groupe 42 pour entrer dans un vaste couloir latéral, manifestement réservé à l'enseignement primaire. Du pas de la porte, regardons le très suggestif panneau de l'*Ecole des Sciences de l'Education* ; regardons et passons... pour revenir bientôt l'examiner à notre aise.

L'espace réservé à l'école populaire est singulièrement encombré ; on ne s'y reconnaît pas de sitôt. Entrons bravement et cueillons quelques renseignements au gré de l'excursion. Ici encore, dès l'abord, nous nous trouvons chez nous. L'Exposition de l'Office international d'enseignement ménager, installé à Fribourg, comme chacun sait, a justement mérité du jury le *diplôme de mérite pour services rendus à la cause de l'utilité publique*, la plus haute récompense pour institutions de ce genre. Le portrait de sa fondatrice, M^{me} de Gottrau de Watteville, est encadré de graphiques représentant ce que les Etats et les cantons ont fait pour la formation *populaire* de la ménagère. On y voit de ses yeux, convainquant par l'éloquence du chiffre, la preuve que le canton de Fribourg s'est montré, en ce domaine aussi, hautement progressiste ; il a devancé de plusieurs années des cantons qui se piquent volontiers de haute culture et de progrès ; il rivalise maintenant encore avec Zurich, Berne, Saint-Gall. Mais le graphique marque un stationnement de mauvais augure. Puisse le peuple fribourgeois, et en particulier le corps enseignant, comprendre la portée et la haute valeur sociale des initiatives d'hommes clairvoyants, dont il a le devoir de soutenir et de continuer l'œuvre.

Puis on ne s'y retrouve décidément plus. Deux instituts : celui